



EUROPE

Étymologie : en grec *Eu-ropé*, “le pays bien irrigué” (par les célèbre canaux d’Atlantis sans doute) ou bien “le pays bon pour les saules¹”, ou bien encore *Eu-ruope*, un qualificatif de Zeus* “le dieu à l’ample regard” c’est à dire... “le prévoyant”, ce qui est la qualité du Vieil Ase, le bien “adapté” Ar du pays d’Argos (Ar–Goth?) ce qui est d’ailleurs le sens du nom de Prométhée : étonnant !

Mais nous avons aussi Eu(r)opé “beau regard” ou “beau visage”, Europe ne serait donc autre que “Madame de Beauregard” !



Mosaïque romaine de Zeugma (Carie)

¹ **Saule.** Parenté phonique avec le germanique *Saïle* qui signifie “pilier” : l’Arbre du Monde !

Proposons cependant une autre étymologie*² : si *opé* signifie “ouverture” (Graves 21) et si les *Opalia* grecques sont “les Fêtes* de la Terre”, alors *Ops*³ est “la terre ancestrale”, et *Eu(r)ops* “**la Belle Terre**”... noire, comme tout marais bien sûr, c’est-à-dire la terre-matrie qu’on voit à perte de vue :

Europe... “Notre terre” !

Cela change des étymologies traditionnelles, n’est-ce pas ?



4

Chez les Grecs : si Europe est dite “au large regard, aux grands yeux, au beau visage (ou face)”, ce sont aussi les qualificatifs d’Audumbla, la Vache Mère de la cos-

² **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par e.mail... Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

³ **Ops :** ce mot gaulois correspond à “abondance” : on ne peut qu’être frappé de sa similitude avec le grec *ops*. On retrouve cette racine dans le nom de l’Europe “Pays bien (eu) irrigué” (*abon*), d’où : Pays de l’Abondance*. Nous avons pu remarquer que l’idée d’abondance est inséparable de celle de source, de fontaine, Font étant d’ailleurs un dieu celto-nordique.

⁴ **Europe :** Vase attique de 480 AEC. À l’image “iconotrope” (cf. Robert Graves) de l’enlèvement d’Europe, nous préférons celle d’une prêtresse “ouvrant” rituellement les Jeux Taurins de son clan* !

mogonie Nordique, ou de Vénus et d'Io "aux yeux de vache"⁵, comme d'Héra (la biche du Marais/ Diane) et d'Athéna/ Assina "aux yeux de chouette" qui sont ainsi parentes (et donc probablement hyperboréennes⁶ comme Apollon : elle est fille d'Agénor et de Téléphassa "la biche qui vient de loin?")...

En Grèce, la saison des fruits (mi-juillet/ mi-septembre) porte le nom d'Opora : comment ne pas rapprocher ce mot de eu(r)ops : Europe.

Dans le mythe* de l'enlèvement d'Europe (la "grande Submersion boréenne"? cf. art. Déluges*), Zeus* la remarque qui joue avec ses compagnes au bord de la mer (cf. le parallèle avec Nausicaa in art. Ulysse*). Il se déguise^o alors en taureau^o blanc sacré* et la séduit lors d'un **1er Mai** (c'est la Hiérogamie*); elle s'enfuit (transfuge) – ou bien il la conduit – en Crète⁷ (*kré-thé* "forte-déesse-qui-commande") où elle a trois enfants : Minos "la créature de la lune", Rhadamante "qui prophétise à l'aide d'une baguette" et Sarpédon "Heureux dans une arche" (coffre de vivres).

Pendant ce temps, Cadmos "celui de l'Est", qui est le frère d'Europe, parcourt la terre à sa recherche car il l'a perdue ; il fonde Thèbes "l'admirable" et apporte l'alphabet (!) *et* la métallurgie aux premiers Grecs.

Ultérieurement, Europe devient l'épouse d'Astérios ("du ciel étoilé" ou "du Soleil", sans doute notre Grand Ase astronome, le "grand ancêtre" *Ur Ahn*-Ouranos) roi de Crète qui adopta les trois fils que Zeus lui donna (transfuges) et fit de Minos⁸ son héritier...

« Sur huit stèles de verre bleu, découvertes dans la cité mycénienne de Midéa, on voit la Déesse-Lune chevauchant triomphalement le Taureau-Soleil, sa victime. Cette scène a probablement inspiré (par iconotropie)ⁿ le mythe de l'enlèvement d'Europe par Zeus déguisé en taureau blanc. Il semble qu'il s'agisse là d'un rite* de fertilité au cours duquel on portait en procession la guirlande de Mai d'Europe ! » Robert Graves, *Les Mythes Grecs*, Fayard Pluriel, 1967.

Une autre image très connue représente le sacrifice du taureau blanc après son terrassement par Mithra ("contrat") dont on remarquera le bonnet "phrygien"⁹. Nous avons déjà vu cette figure dans l'article Astrologie* nordique, elle y était entourée de deux nains et des signes du zodiaque en couronne. Et, puisque ces deux images ont tel-

⁵ **Yeux de vache**^o : si vous habitez la ville vous n'avez peut-être pas pris la peine de regarder les yeux d'un petit veau ou d'une génisse : magnifiques ! Un rien placide, sans doute, et battu de peu par ceux du faon et de la biche ... mais qui peut vraiment se vanter d'avoir eu le temps de regarder une biche en face ?... Elle est la Celte Boand "la Vache Blanche", c'est à dire Europe l'Atlante, ou bien Io pour les Grecs et, sans doute aussi, l'Aphrodite des Chypriotes.

⁶ **Pour les Grecs** : les Hyperboréens étaient tous les habitants du Nord de l'Europe.

⁷ « **Le nom crétois d'Europe est Hellotis** et rappelle *helicé* "saule", *hellé* et Hélène. » Robert Graves (ainsi que Hélix, cf. art. Atlantide* et *Alu*, in art. Sacré*).

⁸ « **Minos**, roi de Crète était, d'après Apollodore d'origine occidentale, fils d'Europe et de Jupiter. Europe était elle-même fille d'Agénor roi de Phénicie (Phéressie → Frise)ⁿ et de Téléphassa. Agénor avait pour père Poséidon (!)ⁿ et pour mère Lubié. On sait que Poséidon était le dieu de l'Océan qui était son empire. Minos, premier roi de Crète, est donc l'arrière petit-fils de Poséidon. » M. Moreau.

⁹ **Bonnet phrygien** : celui des révolutionnaires n'en était pas un à l'origine, tout au plus un bonnet rouge très populaire en ces temps et dont la pointe pendait de côté (folklore normand) ! Quand à celui des révolutionnaires, l'attribut de Mithra – souvenir du bonnet de "phoque à capuchon" des chefferies maglemosiennes – ne devint l'emblème de l'État républicain que sous le consulat de Bonaparte (Frémy) ! Rappelons que ce bonnet mithraïque marquait la qualité des... initiés*, *c'est parcequ'ils l'étaient que les Maçons* révolutionnaires l'avaient adopté !*

lement de points semblables qu’elles donnent à réfléchir, essayons de voir si l’une d’elle ne figure pas une légende dégradée du mythe initial :



La perte du poignard de sacrifice du sacrificateur/ magéiros (cf. art. Magie*) Mi-thra – qu’on voit pourtant bien sur cette sculpture – pourrait venir de sa détérioration dans le temps ou sous l’influence de cultes étrangers : nous en avons l’exemple lors de l’occupation romaine, puis pendant l’interminable lutte de l’Église* contre “l’ancienne coutume” avec, en acmés, la révocation de l’Édit de Nantes, puis la période révolutionnaire...

Ainsi malmenée, l’idole aurait pu, par un effet d’iconotropie^o chère à Robert Graves, donner naissance à une ultérieure légende locale n’ayant plus que de ténus rapports avec le mythe* initial et le rite* commémoratif qui lui avait survécu.

Si nous supposons que Zeus* fut un des *Diew/ Dieux* “lumineux” sacrifiés par la Grande Submersion, et si nous nous rappelons qu’il pourrait avoir été le “divin” Alcinoos (cf. art. Ulysse*) puisque ce cataclysme s’est passé en Europe du Nord (dont nous avons vu plus haut que son nom est en rapport avec son regard¹⁰) le glissement vers cette tauromachie antique serait facile à comprendre.

D’autre part, nous avons vu que les Grecs nommaient aussi Héspéridès ce mythique jardin “du couchant” – le Midgaard des Nordiques ou le jardin-*paradeisos* Avallon aux pommiers d’or d’Apollon et d’Atlas – mais qu’ils parlaient aussi de l’Hyperborée* (cf. aussi notre art. Atlantide*) : tout ceci s’applique bien à une Europe du Nord-Ouest, dans l’Océan, “sous le vent du Nord”.

maj 16 janv. 04 : par @ : « je ne me souviens plus si vous mentionnez le fait qu’Europe était une épiclèse béotienne de la déesse Déméter (Pausanias, livre IX). En somme, Europe = Déméter = la Terre par excellence. »

¹⁰ Madame de Beau Regard : « T’as d’beaux yeux, tu sais ! » (Hôtel du... Nord !)



imag.7817 - www.jpzero.com/crete

Màj 16 janv. 04 : « Depuis 2003, en juillet, à l'occasion de la pleine lune, la Grèce organise la fête de la pleine Lune. A Gortyne, dans le site même où sont gravées les Lois et où Zeus aurait fécondé Europe au pied d'un platane, les crétois commémorent cette union par une pièce de théâtre et des chants, en plein air, dans ce cadre magique....

« Nous y étions le 28 juillet : un moment où le passé et le présent se mêlent, de manière magique... » Michel Fournier @

Chez les nordiques : remarquons que ce n'est pas un hasard si Breidablick, "large éclat ou large coup-d'œil" est la demeure (*Heim*) de Balder "celui qui ne pouvait pas vivre dans un monde imparfait", dont l'avatar dorien est Apollon* soi-même !... (On se rappellera à l'occasion que les Doriens venaient du Nord de l'Europe !)

La France est nommée Valland "la Terre Éluë" dans les Eddas qui sont les "Écrits de la Vieille"...

Vers 1500 il existe en Europe centrale une frontière (au moins culturelle, celle des champs d'urnes) entre les Lusaciens au nord (dont sont issus les Germain*, ce qui est une appellation romaine), les Celtes* au sud. (Kruta Venceslas, *Les Celtes. Histoire et Dictionnaire*, Laffont 2000).

En gaulois : Europe se dit *litauia* (penser à la Lituanie) et il existe une « Déesse guerrière », Litavis, compagne du Mars-Teutatès gallo romain. » J. P. Persigout.

Chez les peuples de langue sémitique : l'Europe est *Oreb* "le pays du couchant", nom qui lui est phoniquement très proche, ainsi que de l'Érèbe des Grecs qui signifie le "crépusculaire" ou "l'obscur" et n'est devenue l'enfer que parce qu'y réside les Dieux* noyés (lat. *dei infériis*, les dieux de l'inférieur, "ceux de sous la terre").

Et, pour le monde entier, l'Europe est un pays d'Occident, là où se trouve l'Océan¹¹ qui l'engloutit ! Ce Hel, pour les Nordiques, *n'est pas sombre parce qu'il est sous terre, c'est son destin qui fut sombre*. Ainsi, l'Europe ("la bonne terre Ops") en s'assombrissant (cf. Fimbulvetr in art. Déluges*), devint l'Érèbe. Il n'y rien "d'inferral" à tout cela : c'est un fait (*fatum*), le Destin* !

En sémite, *Érébu* signifie "entrer" en parlant du coucher du soleil, c'est donc l'Ouest, là où le Dieu-Fils commence sa course nocturne et hivernale dans le sein de la Terre-Mère, de la Mère Universelle. La parenté avec Europe est alors manifeste.

Plus que comme un continent, l'Europe se définit comme unité de culture :

« L'idée d'un continuum linguistique ayant existé en Europe du Nord dès la préhistoire, *antérieur par conséquent à l'ethnogénèse et à la glottogénèse des langues celtiques, germaniques, italiques, baltes et slaves*, avait déjà été avancé par Antoine Meillet dans son cours professé au Collège de France en 1906-1907. » *Les dialectes indo-européens**, Champion, 1908.

Il existe aussi une Île de Mon en Esthonie – en celtique *Mona* – ce qui prouve abondamment l'existence d'une culture homogène dans l'archaïque Europe du Nord/Lituaia. Mon d'où l'allemand *Mönch* "monas tère" (Terre de Mon en langue de oiseaux : séminaire de la Lune) !

Dans toute notre Europe de l'Ouest mégalithique (septentrionale), les fenêtres de visée des dolmens¹² tribaux servaient à déterminer les Solstices, donc à l'établissement d'un calendrier "solaire" stable indispensable à l'agriculture, à la pêche et aux voyages commerciaux et culturels !

Nos gnomons solaires régionaux, tels des nombrils, des omphalos, couvrirent alors tous les pays de notre vieille Europe d'un réseau assez dense de laies *étoilées* telles d'innombrables *Muhlespielen*, tout à fait *analogues aux multiples coordonnées polaires qui s'entrecroisent sur les cartes anciennes que nous nommons portulans...*

On vit alors fleurir dans toute l'Europe des Temples* ronds solaires (cf. *muhlespiele*), qui devinrent les Tholoï grecques puis, chez nous, les églises romanes et les cathédrales. Il faut préciser ici quelque chose qui pourrait troubler le lecteur : les temples nordico-celtiques sont toujours orientés sur le lever héliaque au solstice d'hiver mais évidemment sur celui du lieu de construction (!) comme c'est le cas à Newgrange* ou

¹¹ **Océan** dont la prononciation est bien proche de notre "occident"... (tout comme l'Occitanie/ Languedoc, se prononçant L'Outsitano est bien proche de la Lusitanie (Portugal... les Gaulois de Porto)

¹² Si le **dolmen** est une table de sacrifice, c'est pour une Action de Grâce envers le "Dieu-Fils", le Soleil re-naissant, *après* son signal épiphanié de "nouvelle clarté"/ Neu Helle dans la "fenêtre de visée" dite pour cela "fenêtre de résurrection". Son rapport à la mort – qui pourrait le faire passer pour un tombeau – est dû à l'action symétrique du Soleil-Père (Janus) de l'année finissante qui, mourant pour le solstice d'hiver – disparaît pour douze jours à l'opposé de cette fenêtre de visée.

Les ossements brisés et gravés ou partiellement brûlés qu'on y a trouvé n'en font pas pour autant des tombes, tout au plus des chambres d'initiation* conservant les reliques des "Bons" ancêtres c'est-à-dire les mânes* des "Dieux"* : nos églises actuelles truffées de reliques sont-elles de ce fait des autels sacrificiels ?

Après la perte du sens de l'esprit de la cérémonie ("sacra"), peut-être nos dolmens ne furent-ils plus que des tombes de roitelets : c'était alors l'époque où le respect de la "lettre" des rites* ("casta") dominait, ouvrant la porte aux superstitions (cf. art. Magie*).

D'ailleurs, le dolmen à hublot est dit en allemand *Seelenloch* : un "trou des âmes"!...

à Chypre/ Danan : ainsi, à son lever, "le Fils de Dieu*/ *Diwos-*Diew" illuminera l'autel* du sacrifice.

Et, par ailleurs, nous remarquons dans l'article *Écriture** que nous avons pour cette découverte des dates au moins aussi, voire plus anciennes qu'au Moyen-Orient mais que la nécessité de découvrir une écriture y fut tout autre que "gestionnaire et comptable" ! En effet, son origine ne fut pas *chez nous une transposition utilitaire des sons de notre langue* comme dans les cas d'acculturation à un système étranger : chez nous, précisons-le bien, *elle était une symbolique* qui s'était développée progressivement avec la création des concepts donc des mots de notre propre langue archaïque indo-européenne**, puis cette symbolique fut remise en forme dans un système astral calendaire-spirituel – le panthéon des Hommes-Dieux* – et aussi calendaire-utilitaire pour l'agriculture et la navigation hauturière.

Cette symbolique fut donc, au départ, une initiation* au "sacré*" et c'est bien plus tard qu'elle s'étendit à la vie profane lorsque les sons acrophoniques de ces "iroglif"¹³ européens, que nous n'hésiterons pas à nommer, après J-Y Guillaume, des "astérismes", ont servi à la création d'une écriture vulgaire, c'est à dire populaire (dite de nos jours "alphabétique"¹⁴). C'est ce que nous verrons longuement dans l'article traitant des Runes*.

« Les Runes deviennent l'image du Temps, et le Temps enfin maîtrisé se focalise en signes. Mais aussi, les "lettres" en se combinant forment des mots qui sont autant de concepts. Et voilà que la prodigieuse, la miraculeuse, la féconde invention européenne de l'écriture alphabétique, don sacré de la blonde déesse Sol, va structurer les langages de l'Europe et, infiniment créatrice, permettre plus tard tous les développements scientifiques et techniques... (Et, oserions-nous ajouter : à travers le Miracle Grec, la naissance de la philosophie !)ⁿ...

« ...et l'Univers tout entier se laisse appréhender par l'ensemble des mots qui se multiplient comme autant d'Étoiles dans le Ciel nocturne ! » P. Girard.

Mais, « L'Art runique (...) fut éradiqué dans une large mesure en raison de ses relations intimes avec *l'ancienne foi – les religions indigènes de l'Europe nordique – les ecclésiastiques désapprouvèrent (donc) les runes.* »

On dansait, et on danse encore dans plusieurs régions de notre vieille Europe, des nombreuses danses inspirées des rites* de l'Ancienne Coutume (Paganisme*) et, nous citons en particulier la Danse* de la Grue sacrés* et la Danse du Labyrinthe* (cf. l'art. Danse*) et une particularité européenne est bien celle de **l'Arbre de Mai** : « *Le Dr L.R. Farvel suppose que la fête* des Daphnéphories "fait partie des cortèges des porteurs de l'Arbre de Mai que l'on rencontre dans toute la religion* paysanne de l'Europe"*

Une culture en expansion : « Ces fantastiques hiéroglyphes (et les gravures de Médinet Abou) prouvent forcément que "les peuples du neuvième arc", les Atlantes*, provenaient de la région de l'Europe du Nord parce que les épées (à langue de carpe)ⁿ, les poignards, les boucliers (ronds)ⁿ, les casques à cornes, (les cuirasses à côtes)ⁿ, les couronnes à rayons (bandeaux à crins de cheval ou à plumes de grues)ⁿ que portaient ces

¹³ **Iroglif** : nous utilisons ici le terme germano-scandinave originel, d'autant plus que le terme grec ne doit être utilisé que pour ce qui concerne l'écriture sacerdotale égyptienne !

¹⁴ **Alphabétique** : mais qu'avec un minimum de fidélité nous devrions appeler futharkienne, mais qui nous comprendrait alors ? Alphabet est donc une convention mais pas si innocente qu'il y paraît: elle est "inductrice"...

guerriers, les *bateaux* (à proue et poupe en tête de cygne)ⁿ avec lesquels ils attaquèrent l'Égypte depuis la mer, les *chariots de guerre* qu'ils employèrent dans les batailles sur terre, les *types* d'homme, la *coiffure* et la barbe, les *vêtements*, etc. sont *absolument identiques* à ceux que nous connaissons à cette époque dans *la région de l'Europe du Nord et dans cette seule région*, d'après plusieurs trouvailles archéologiques ou des dessins scandinaves gravés sur la roche... » Jürgen Spanuth, *Le secret de l'Atlantide*, Copernic 1977.

Nous verrons dans l'article éponyme que le Svastika* sacré est un emblème religieux très présent en Europe mais que, ailleurs, il est la marque du "passage (pour le moins culturel) des Indo-Européens*. Dans l'article Astrologie* nordique, on a vu que son sens primitif vient sans doute du quaternaire sidéral polaire, roue* des constellations/ astérismes d'Odin/ Wotan* et Roue solaire : tous ces symboles* ont été trouvés parmi les gravures pariétales d'Europe du Nord !

L'Église* conserve ce qu'elle n'a put détruire, en particulier les Déeses Mères*!
Il demeure ainsi plus de deux cent cinquante Vièrges-Noires* en Europe occidentale...

« Les Paganismes* sont des théogonies et non de simples théâtres de Guignols comme les Chrétiens ont perçu les antiques religions de l'Europe. »

Mise à jour proposée par notre correspondant Michel Fournier le 16 janv. 04 :

LES VÉRITABLES ORIGINES DE L'ÉLECTION DE "MISS" EUROPE !

"Au Liban, autrefois Phénicie, il y avait à Tyr un roi nommé Agénor qui eut une fille? Devenue une superbe jeune fille, un jour elle se baignait dans un ruisseau avec des camarades, sur les flancs d'une montagne. Cette montagne se nommait Olympe et, à son sommet, s'ennuyait ferme un certain Zeus, Père des dieux et des hommes. Entendant les frais gazouillis qui montaient vers lui du ruisseau, Zeus descendit voir d'où provenaient ces charmants chants. Il découvrit alors Miss EUROPE, fille d'Agénor roi de Tyr. Il décida de la séduire et pour ce faire il se métamorphosa en un superbe taureau blanc. Miss EUROPE fut effectivement subjuguée et enfourcha le robuste animal. Le taureau blanc traversa les mers pour finalement arriver en Crète, plus précisément à Gortyne (dont le vrai nom est ... "Cnossos"). Là, au pied d'un platane qui depuis est toujours vert, il redevint homme et féconda Miss Europe et de leur union naquirent 3 fils :

- **Minos, symbole de sagesse...** le premier pharaon d'Égypte se nomme Ménès...
- **Rhadamanthe, symbole de la légalité...** Au Vème siècle AEC, les Doriens décidèrent de graver dans la pierre, à Gortyne, un Code qui est aujourd'hui le plus ancien connu et qui est toujours d'actualité.
- **Sarpédon, symbole de la Créativité et le l'Imagination** qui préféra s'exiler à Milet en Carie/ I(li)onie (actuelle Turquie, héritière des Turchas, ceux de Tyr) plutôt que de

respecter la sagesse et les lois...

La Crète s'appela un jour Cydonia, et l'on trouve au Liban la ville de Saïda ... qui s'est appelée Sidon... et c'est de Crète que fut tirée une partie de la Bible tandis que Byblos est aussi une ville du Liban.

**Miss EUROPE a donc déjà été élue il y a longtemps et définitivement...
Et si le Liban n'est effectivement "pas EN Europe"... il EST "Europe"¹⁵ !**

Michel Fournier

Pour en avoir le cœur Net, rendez-vous sur les sites:

www.origines.fr.st & www.horsdeslabyrinthes.fm

* * * * *

1ère émission le 2 mai 02, 2ème mise à jour 16 janv. 04

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.



¹⁵ Par référence à la Mythologie grecque ! Mais nous aimons souvent aller plus loin, vers Thulé !